

## TRAGÉDIE À TIPASA

# Un camion fou fauche plusieurs véhicules : 3 morts et 6 blessés dont 3 graves

**Samedi, aux environs de 19 heures, un camion fou, de type Shackman, de 15 tonnes, a perdu ses freins en dévalant à folle allure la pente reliant la voie express Est de l'entrée de la ville de Tipasa, en fauchant plusieurs véhicules, qui ralentissaient en prévision du barrage fixe de la police, installé face au giratoire menant au Chenoua et à l'entrée de la ville.**

Le mastodonte chargé de 15 tonnes de gravier et ayant perdu le contrôle de ses freins, alla s'écraser sur les véhicules, qui s'apprêtaient à céder le passage. Une voiture de type 307, un fourgon DFM et deux autres véhicules non encore identifiés, se sont retrouvés sous les grosses roues du mastodonte renversé, éventré, avec plus de 15 tonnes de gravier éparpillés à même le carrefour.

Plusieurs corps mutilés furent retirés des amas de ferraille. Des femmes, des enfants et des conducteurs criaient de douleurs. Les pompiers s'affairaient avec des oxycoupeurs pour dégager les victimes

encore en vie. De cette tragédie, les médecins accoururent pour constater la mort sur-le-champ de trois personnes. Six personnes gravement blessées furent transportées aux urgences de Tipasa, de Hadjout et de Blida. Selon des sources policières et hospitalières, trois blessés graves qui se trouvent dans un état comateux, et, au vu des graves blessures subies, risquent de ne pas survivre à l'effroyable hécatombe.

Selon d'autres sources, le nombre de victimes risquait de s'accroître lors de la journée précédant le drame. Des cordons de protection et de sécurité exceptionnels furent dressés lors de la soirée, car les



Photo : DR

véhicules qui étaient encastrés l'un dans l'autre, reflétaient un paysage de désolation catastrophique au centre-Est de Tipasa. Les familles endeuillées, en majorité résidentes

dans la ville de Tipasa, n'arrivent pas à réaliser la nature et l'ampleur du drame, survenu en cette fin de week-end.

Larbi Houari

## À CAUSE D'UN GARDIEN AUTOPROCLAMÉ DE PARKING

# Un jeune perd la main dans une agression à El-Bouni

**Une descente de malfrats de Sidi-Salem au chef-lieu de la commune d'El-Bouni pour «punir» un boucher qui refusait de se soumettre au diktat d'un individu de leur quartier s'étant proclamé gardien de parking, aurait pu avoir des conséquences autrement plus graves que le bras du fils du boucher arraché par un coup de sabre.**

C'était en fin de journée, dinars du boucher pour de ce dernier samedi, «droits de parking» alors lorsque le gardien d'un parking autoproclamé avait exigé une somme de 1 000

cours de la Révolution érigé dans cette importante commune et daïra de la wilaya de Annaba.

Le gardien autoproclamé avait pris l'habitude d'obliger les gens de cette placette à se soumettre à son racket.

N'ayant pas voulu payer, le boucher s'est vu menacé par le gardien à l'aide d'une arme blanche. Au même moment et devant les

appels à l'aide du boucher, ses cinq fils ont accouru pour porter aide et assistance à leur père dont le magasin n'était pas loin du domicile.

Devant la tournure des événements et pris d'une peur bleue, l'agresseur a pris la poudre d'escampette pour ne revenir que quelques heures après, entouré d'un groupe de plus

d'une vingtaine de ses acolytes, habitant le même quartier et qui étaient armés de sabres, épées, couteaux et autres gourdin avec l'intention de régler son compte au boucher «mauvais payeur».

Dans la mêlée, le jeune fils du boucher, dans un réflexe pour se protéger la tête de la lame de sabre, a eu la main arrachée par l'un des agresseurs.

A la vue de cette scène horrible, des femmes présentes ont poussé des cris d'effroi qui ont alerté les policiers.

L'intervention des agents de l'ordre a mis fin à la bagarre. Ils ont par la suite procédé à des interpellations de quelques agresseurs alors que le reste du groupe a pris la fuite et est activement recherché.

A. Bouacha

## AÏN BEÏDA

# Il la menace d'une arme à feu pour l'obliger à l'épouser

De sources concordantes, nous avons appris qu'un jeune, répondant aux initiales de N. B., âgé d'une vingtaine d'années et habitant la ville de Meskiana, une localité située à 60 km à l'est du chef-lieu de la wilaya, a utilisé une arme à feu pour forcer sa bien-aimée à accepter son avance pour un mariage.

Le jeune, muni d'une arme de poing, se présenta devant le domicile parental et n'hésita pas un instant à tirer en direction du domicile.

Heureusement qu'il y a eu plus de peur que de mal, les balles tirées n'ont atteint personne, elles ont fini dans le mur et les boîtes de l'habitation.

L'incident, qui s'est déroulé devant des voisins médusés et pétrifiés, a attiré l'attention des services de sécurité qui se sont tout de suite déplacés sur les lieux pour arrêter l'auteur de cet acte qualifié de rarissime.

Informés de cet acte, des éléments de la brigade mobile des services de sécurité se déplacèrent sur les lieux pour neutraliser le forcené.

Les premiers résultats de l'enquête ont démontré que l'arme à feu de type Bereta appartient à un agent de l'ordre public et aurait été subtilisée par l'auteur, avant de commettre son forfait.

Moussa C.

## CHERCHELL

# Disparition de deux lycéennes

Des sources concordantes de la ville de Cherchell révèlent que deux adolescentes, élèves de 1<sup>re</sup> année secondaire d'un lycée de Cherchell n'ont plus donné signe de vie depuis plusieurs jours. Selon d'autres lycéens, les deux filles disparues seraient en fait des fugueuses qui s'étaient fait remarquer par leurs

absences répétées aux cours. Une version très controversée selon des parents d'élèves. Des sources proches de ces fugueuses, estiment que ces dernières se sont volatilisées certainement en compagnies galantes, avec des groupes suspects et de mauvaises mœurs, localisés récemment dans la ville de Sidi-

Ghilès et, accompagnés de ces filles... à l'ouest du pays !!!!. Informations qui restent à vérifier.

Aucune autre information n'a filtré, ni du lycée cherchelien d'origine, ni de la part des services de sécurité. Ainsi, nos écoles et nos lycées restent à protéger, tant par les familles que par le corps enseignant. L. H.

## LYCÉE DE YAKOUREN

# Des intrus investissent quotidiennement l'établissement

Ras-le-bol des élèves et de leurs parents, des enseignants et du personnel administratif du lycée mixte les Frères Hamdi de Yakouren, qui subit quotidiennement le diktat d'intrus qui investissent la cour par une partie mitoyenne avec la DJS non clôturée du fait d'un litige opposant ces deux administrations et de maisons en ruine situées sur le site. Ces propos sont du président de l'APE qui arrive au terme de son deuxième mandat sans que ses multiples doléances et interpellations auprès de la Direction de l'éducation de Tizi-Ouzou sur ce cas trouvent écho nous informe-t-il, en signalant que le climat d'insécurité instauré par des marginaux impacte sur la qualité et la ferveur au travail, notamment sur les lycéennes objet de persécutions et d'intimidations et les garçons qui subissent des agressions.

Hier, dimanche, décrétée journée de protestation par les élèves selon une source, une délégation d'enseignants a été reçue par le maire qui aurait promis de s'enquérir de la situation auprès de la responsable de l'établissement aux fins d'étudier les voies et moyens d'y remédier en attendant la construction d'une clôture par les services concernés de la Direction de l'éducation dont dépend juridiquement l'établissement.

S. Hammoum

## GUELMA

# La gendarmerie préoccupée par le trafic de drogue et les vols de bétail

**Le trafic de drogue a diminué de 0,37 %, certaines activités criminelles ont également baissé, a révélé hier le colonel Gana Benaouda, commandant du Groupement de la Gendarmerie nationale dans la wilaya de Guelma, en conférence de presse conjointe avec ses proches collaborateurs.**

Toutefois, le trafic de stupéfiants et les vols de bétail représentent toujours une priorité absolue des services de la gendarmerie de Guelma si l'on se réfère aux statistiques des neuf premiers mois de l'année en cours.

Le premier responsable de la gendarmerie de Guelma a rappelé dans son rapport qu'il s'agit de renforcer le travail de terrain, et la surveillance physique des suspects pour décortiquer le



Photo : DR

fonctionnement des réseaux de trafic de drogue et de vol de cheptel». Ainsi, durant cette période, 689 personnes

ont été arrêtées, dont 165 ont été écrouées, plus de 6 604 grammes de kif traité ont été saisis, ainsi que 641 comprimés psychotropes, mais également une importante somme d'argent et des armes blanches.

Concernant le vol de bétail, le même bilan fait état de 43 individus interpellés, dont 25 ont été emprisonnés et 209 têtes ont été récupérées. «Ce réseau ne cesse de prendre de l'ampleur dans la région de Guelma et ses wilayas limitrophes, mais je pense que nous lui portons des coups», a déclaré le colonel.

Ce dernier a précisé lors de cette conférence que devant la persistance de ce phénomène, qui s'observe quotidiennement ces derniers temps, un plan opérationnel spécial a été élaboré pour faire face aux vols de bétail.

Noureddine Guergour